

Lis le texte ci-dessous puis réponds aux questions qui suivent.

Ils lisent, lancent et comptent!



Shane Doiron entraîne une équipe de hockey, catégorie atome, dans la région de Shédiac au Nouveau-Brunswick. En plus des nombreuses pratiques de perfectionnement des lancers et de maniement du bâton, monsieur Doiron donne des exercices de lecture aux jeunes hockeyeurs de 9 et 10 ans. Quoique cette initiative semble bizarre à première vue, il a ses raisons pour avoir intégré la lecture à l'entraînement.

1

Shane Doiron était défenseur étoile dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec pendant cinq saisons, dont quatre avec les Olympiques de Hull. Comme pour la plupart des jeunes, son rêve de devenir hockeyeur de la Ligue nationale de hockey (LNH) s'effondre à l'âge de 20 ans; il comprend vite que d'être choisi pour jouer dans la LNH est un rêve difficile à réaliser. Ne pouvant faire carrière dans le hockey, il envisage alors de reprendre des études universitaires après quatre ans d'arrêt. Il s'inscrit en psychologie à l'Université de Moncton, mais malheureusement il a du mal à accomplir ses travaux universitaires, car il éprouve de la difficulté à lire. En effet, il avoue que les études passaient souvent en dernier lorsqu'il jouait au hockey. Il ne peut donc pas continuer ses études universitaires, mais il entreprend des études dans une autre spécialité et il obtient un diplôme collégial en technologie du génie civil. À cause de ces difficultés, il n'est pas étonnant que la lecture fasse partie intégrante du plan d'entraînement des jeunes de sa ligue.

2

D'ailleurs, selon Hockey Canada, les entraîneurs ont beaucoup d'influence sur les jeunes hockeyeurs; c'est aussi ce qui a incité monsieur Doiron à inclure la composante lecture dans ses entraînements hebdomadaires de hockey. Ne voulant pas que les jeunes négligent leurs études, il décide, en 2008, de mettre sur pied son club de lecture. Chaque semaine, les hockeyeurs doivent lire une dizaine de pages à la maison avant de faire un résumé ou un dessin de ce qu'ils ont lu et compris. Après la pratique du lundi, les joueurs divisés en trois ou quatre groupes sont dirigés par un père bénévole qui encourage la discussion et les échanges d'idées sur la lecture assignée. Selon monsieur Doiron, les parents sont grandement en faveur de cette initiative et certains aident les enfants

3

qui ont un peu de difficulté à lire. « C'est pour le *fun* et c'est une belle activité », déclare l'entraîneur. Il ne punit personne pour ne pas avoir fait ses devoirs, car il veut mettre l'accent sur l'effort et la persévérance.

Shane Doiron veut servir de modèle parce que, s'il en avait eu un, il aurait lu davantage quand il était jeune. Le message qu'il veut faire passer aux jeunes joueurs de son équipe, c'est qu'ils ont le droit d'être à la fois sportifs et de s'intéresser à leurs études. Il veut amener les jeunes à comprendre que « c'est bien correct de rêver à la LNH, mais il y a d'autres choses que le hockey dans la vie ». Il faut aussi savoir lire. Si le rêve de jouer au hockey professionnel ne se réalise pas, il y a d'autres possibilités à explorer.

Son club de lecture a suscité l'intérêt de plusieurs personnes, notamment de Manon Jolicœur qui enseigne à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université de Moncton. L'initiative de Shane Doiron l'a tellement inspirée qu'elle a décidé d'en faire l'objet de sa thèse. Manon Jolicœur l'a aidé à mettre en place le club de lecture en soumettant une liste de livres susceptibles d'intéresser des garçons de cet âge.

Depuis la création du club en 2008, Shane peut voir les progrès que les jeunes ont accomplis. À la fin d'une saison, il est content d'avoir contribué non seulement au perfectionnement de leurs habiletés en hockey, mais aussi à leur rendement en lecture. Pour cet entraîneur, savoir lire vaut plus qu'un championnat : la compétition dure une journée, tandis que la lecture, c'est pour toute une vie!

